

De Petit-Thier au Grand Bois
Dimanche 26 juin 2022
Guide : Michel Frisschen

Petit-Thier : carrefour important à l'époque romaine ; village dont le nom révèle bien la situation : sur le flanc d'une colline en légère pente. Son église qui a connu trois emplacements différents depuis 1704 ; son vieux cimetière désaffecté avec les murs d'enceinte garnis de très vieilles pierres de schiste d'Otré et de Recht. Michel nous détaille tout cet historique sous la surveillance de deux milans royaux qui tournoient élégamment au-dessus de nos têtes.

Nous rejoignons le ravel qui relie Vielsalm à la Vennbahn. Le guide nous situe les différentes parcelles de réserve naturelle dans une vaste zone SGIB. Nous en traverserons une avec l'autorisation du conservateur, bien entendu. Auparavant les botanistes ont pu s'intéresser à la flore toujours surprenante de variété le long des anciennes voies vicinales. Salsifi, mélilot jaune, sanguisorbe, véronique officinale, petite linair, vipérine, valériane officinale et tant d'autres illustrant une partition de la fauvette des jardins.

Par prudence et respect du site, nous entamons en file indienne la traversée d'une zone tourbeuse très humide en fond de vallée : sol spongieux, creux et fossés gorgés d'eau que les bouleaux et les massifs de saules pourtant envahissants peinent à éponger ; touradons de sphaigne où se camouflent la trientale, que nous ne verrons pas, et une belle station d'écuelles d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*).

Une légère pente. Le sol s'assèche un peu ; un tapis de galéopsis ponctué de digitales pourpres et nous retrouvons un chemin. On se compte : personne ne s'est égaré ou embourbé... En route vers la Salm dans sa première jeunesse avant qu'elle se joigne au Glain tout en gardant son identité. Le guide nous explique le rôle du nouveau château du 14^e siècle des comtes de Salm à l'origine de la dénomination du cours d'eau qui rejoint l'Amblève à Trois-Ponts.

La pluie qui, tradition à chaque guidance de Michel, nous épargne, arrive avec une heure de retard sur les prévisions météo. Ne nous plaignons pas .

Un joli bolet beau pied, une russule charbonnière, un *Epipactis helleborine*, la fougère des montagnes (*Oreopteris limbosperma*) et nous arrivons à Tinseubois. La tour de 52 m érigée par l'Ulg Gembloux domine la frondaison pour mesurer les échanges de CO₂ entre l'atmosphère et les différentes espèces d'arbres. Elle fait partie du réseau ICOS qui étudie le rôle des écosystèmes sur le taux de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. La chapelle N-D de Lourdes joliment entretenue est toujours bien fréquentée. Bel endroit pour le pique-nique.

L'après-midi nous réserve la découverte de sites colonisés par le castor. On constate l'effet positif de ces vastes retenues d'eau sur la biodiversité. Ce qui ne déplaît certainement pas à la cigogne noire qui pourra s'y restaurer, ainsi qu'à la variété de papillons et libellules qui y sont inféodées

En cours de route, ne négligeons pas la renoncule flammette, la luzule blanche, un *Dactylorhiza maculata*, *Juncus squarrosus*, des *Carex* : *demissa*, *echinata*, *binervis*, *remota*.

Par chemins et coupe-feu, à travers la forêt domaniale du Grand Bois, nous retrouvons la route qui nous ramène à Petit-Thier après un parcours particulièrement varié et de belles observations dans des biotopes très diversifiés. Une journée bien remplie : clôturons-la à... «Mi-Chemin» que Michel a judicieusement programmé pour le rafraîchissement traditionnel.

Gabriel Ney.